

Vue d'ensemble

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête de conjoncture relatifs au quatrième trimestre 2020 font ressortir les constats suivants :

- Un **climat des affaires** qualifié de « normal » par 49% des entreprises et « difficile » par 43% d'entre elles.
- Des **conditions de production** caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « normal » par 77% des entreprises et « difficile » par 21% d'entre elles et un niveau de stock « normal » de matières premières et demi-produits.
- Des **effectifs employés** en stagnation selon les industriels. Pour les trois prochains mois, 73% des entreprises anticipent une stagnation des effectifs et 17% une baisse.
- **L'insuffisance de la demande, la crise sanitaire du Covid-19 et l'accentuation de la concurrence** sont évoqués par les patrons d'entreprises comme étant les principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des **coûts unitaires de production** en hausse selon les patrons d'entreprises.
- Une **situation de trésorerie** jugée « difficile » par 44% des entreprises et « normale » par 55% d'entre-elles.
- Un **accès au financement bancaire** jugé « normal » par 81% des chefs d'entreprises et « difficile » par 17% d'entre eux, avec un accès particulièrement difficile selon 41% des entreprises du secteur « mécanique et métallurgique ».
- Un **coût du crédit** en stagnation selon la majorité des chefs d'entreprises industrielles, avec toutefois une part de 18% indiquant une hausse.
- Des **dépenses d'investissement** en stagnation selon 51% des patrons, en baisse selon 30% et en hausse selon 19%.

1-Climat général des affaires

Au quatrième trimestre 2020, le **climat général des affaires** dans l'industrie aurait été « normal » selon 49% des entreprises et « défavorable » selon 43%. Cette dernière proportion varie de 20% dans l'« électrique et électronique » à 67% dans le « textile et cuir ».

2-Conditions de production

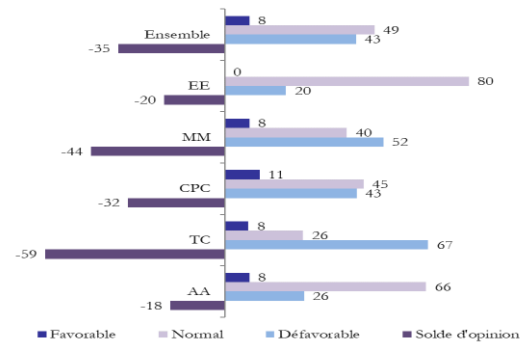
Les **conditions d'approvisionnement** auraient été « normales » selon 77% des industriels et « difficiles » selon 21%. Par branche, elles ont été « normales » selon 86% des patrons de l'« agro-alimentaire », 83% de la « chimie et parachimie », 74% de la « mécanique et métallurgie », 51% du « textile et cuir » et 44% de l'« électrique et électronique ». En revanche, la proportion des entreprises qualifiant les conditions d'approvisionnement de « difficile » varie entre 13% dans l'« agro-alimentaire » et 56% dans l'« électrique et électronique ».

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal dans l'ensemble des branches d'activité.

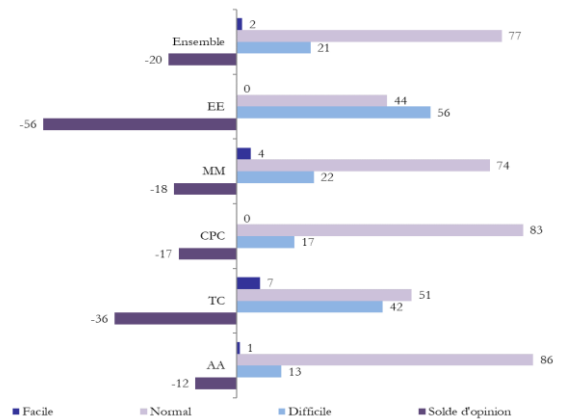
Concernant l'**évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, les industriels déclarent une stagnation. Par branche, les industriels de la « mécanique et métallurgie » indiquent une stagnation des effectifs. Dans le « textile et cuir », 62% des entreprises déclarent une stagnation et 38% une baisse. Ces proportions sont respectivement de 60% et 28% dans l'« électrique et électronique » et de 71% et 20% dans la « chimie et parachimie ». Dans l'« agro-alimentaire », 78% des patrons indiquent une stagnation des effectifs et 17% une hausse.

Pour **les trois prochains mois**, 73% des industriels s'attendent à une stagnation des effectifs employés et 17% à une baisse.

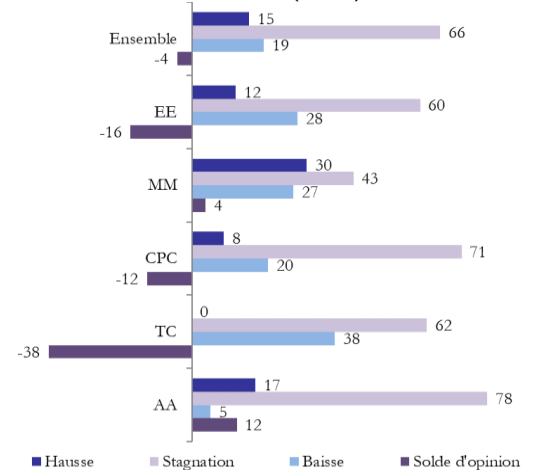
Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)

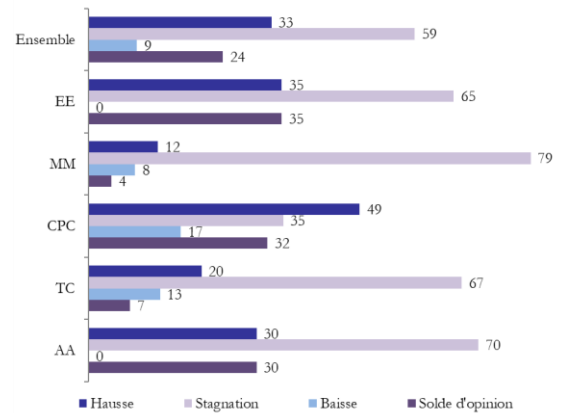


¹ MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire », EE : « électrique et électronique »

3- Coûts de production

Au quatrième trimestre 2020, les **coûts unitaires de production** auraient stagné selon 59% des industriels et auraient augmenté selon 33%. Ces proportions sont respectivement de 79% et 12% dans la « mécanique et métallurgie », de 70% et 30% dans l'« agro-alimentaire », de 67% et 20% dans le « textile et cuir », de 65% et 35% dans l'« électrique et électronique » et de 49% et 35% dans la « chimie et parachimie ».

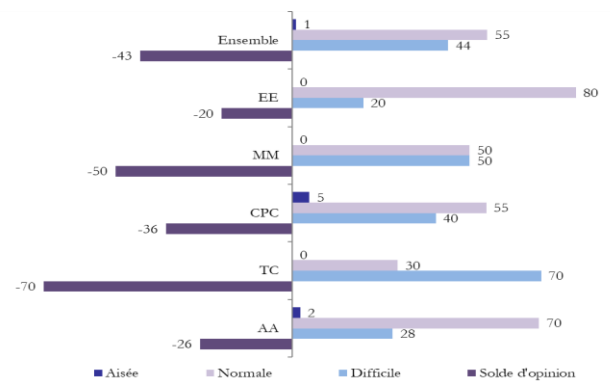
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



4- Situation de la trésorerie

La **situation de la trésorerie** a été jugée « normale » par 55% des industriels et « difficile » par 44%. Par branche, ces proportions sont respectivement de 80% et de 20% dans l'« électrique et électronique », de 70% et de 28% dans l'« agro-alimentaire », de 55% et de 40% dans la « chimie et parachimie », de 50% dans la « mécanique et métallurgie » et de 30% et 70% dans le « textile et cuir ».

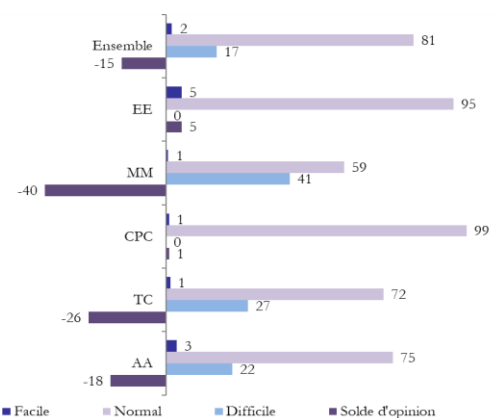
Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



5- Conditions de financement

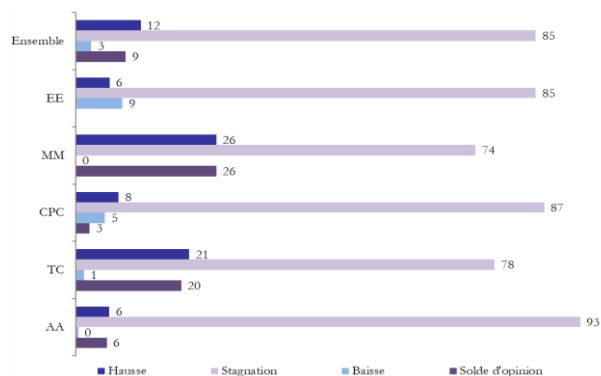
L'**accès au financement bancaire** a été jugé, au T4-2020, « normal » par 81% des chefs d'entreprises et « difficile » par 17%. Par branche, il a été qualifié de « normal » par la quasi-totalité des entreprises dans la « chimie et parachimie » et dans l'« électrique et électronique ». Dans l'« agro-alimentaire », il a été jugé « normal » selon 75% des industriels et « difficile » selon 22%. Ces proportions sont respectivement de 72% et 27% dans le « textile et cuir » et de 59% et 41% dans la « mécanique et métallurgie ».

Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Le **coût du crédit** aurait été en stagnation selon plus de 80% des industriels. Ce constat reste valable dans l'« agro-alimentaire », dans la « chimie et parachimie » et dans l'« électrique et électronique ». Dans la « mécanique et métallurgie », 74% des entreprises indiquent un coût du crédit inchangé par rapport au trimestre précédent et 26% le déclarent en hausse. Ces proportions sont respectivement de 78% et de 21% dans le « textile et cuir ».

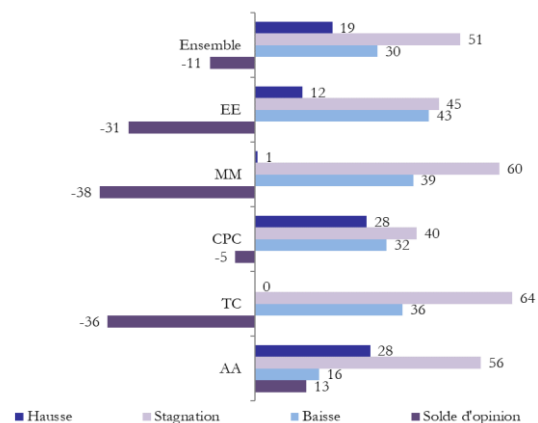
Evolution du coût du crédit (en%)



6-Dépenses d'investissement

Les **dépenses d'investissement** auraient connu une stagnation selon 51% des industriels et une baisse selon 30%. Par branche, elles seraient en stagnation selon 64% des entreprises du « textile et cuir » et en baisse selon 36%. Ces proportions sont respectivement de 60% et 39% dans la « mécanique et métallurgie » et de 45% et 43% dans l'« électrique et électronique ». Dans l'« agro-alimentaire », 56% des entreprises indiquent une stagnation des dépenses d'investissement et 28% une hausse. Pour les industriels de la « chimie et parachimie », 40% déclarent une stagnation, 28% une hausse et 32% une baisse.

Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)



Pour le **prochain trimestre**, les industriels anticipent une stagnation des dépenses d'investissement.